



multiples errances
 dont certaines
 invisibles

En-quête

*dialogue avec Laurence Louppe -
indice d'une présence*

Projet conçu et porté par
Laurence Saboye

* En couverture, croquis de Laurence Louppe, Carnet de croquis, Cahiers de Sentiers n°2: « Déplacements dans le paysage », 2006. Avec l'autorisation de Sentiers l'éditeur.

En-quête

dialogue avec Laurence Louppe - indice d'une présence

Projet porté par Laurence Saboye

Avec le soutien du Centre national de la danse CN D (Aide à la recherche et patrimoine en danse) et de l'Association des chercheurs en danse - aCD.

Partenaires : *Sentiers, Master exerce ICI-CCN Montpellier, CCNT Tours.*

Comité artistique et scientifique Sentiers :

Catherine Contour, Marie-Claire Gelly, Christine Jouve, Joelle Vellet.

Comité artistique et scientifique élargi :

Clarissa Baumann, Raphaël Cottin, Patricia Kuypers, Daniel Larrieu, Laurent Pichaud.

Artistes invités :

Geneviève Choukroun, Isabelle Dufau, Sylvie Giron, Elisabeth Schwartz.

**Construire un « espace dynamique »
pour donner accès au *corps-pensée*¹ de Laurence Louppe.**

Je porte ce projet avec le soutien de *Sentiers* depuis 2011. Alors que Laurence Louppe disparaissait peu à peu, je réfléchissais à comment l'entendre encore, mais plus encore, comment sa présence – *corps-pensée* – pouvait continuer à *résonner*, provoquer la danse du présent, la recherche du moment et nous mettre au travail.

Dans cette perspective, en 2011 avec *Sentiers*, nous avons organisé un *Séminaire en mouvement* sur les traces de l'enseignement de Laurence Louppe. En résonance, et pour poursuivre l'aventure expérimentale proposée par Laurence Louppe au Cefedem Sud à Aubagne, avec Isabelle Dufau et Véronique Albert², nous avons créé *les dormeuses*³. Puis par la suite, rassemblant expériences et outils, j'ai commencé à construire la forme *Ateliers de culture chorégraphique*. Après le décès de Laurence Louppe, avec *Sentiers* et le *Cratère scène nationale d'Alès*, nous avons organisé cette journée du 20 avril 2013 consacrée à son *héritage sensible et théorique*⁴, et pour cette occasion j'ai construit *La petite filature – installation atelier de culture chorégraphique*⁵.

¹ Je reprends le terme de *corps-pensée* proposé par Sylvain Dambrine dans « Porosités, comètes - pour Laurence Louppe », *Vacarme 33*, automne 2005.

² Isabelle Dufau et Véronique Albert faisaient partie avec moi de la première promotion de la Formation de formateurs en culture chorégraphique de Laurence Louppe à Aubagne de 2000 à 2002.

³ *Les dormeuses*, espace mobile de danse autour de la notion de sommeil : <http://lesdormeuses.blogspot.com>

⁴ « Laurence Louppe, un héritage sensible et théorique », *Les cahiers de Sentiers n°4*, 2016

⁵ Laurence Saboye, « L'atelier, un espace privilégié de transmission de la culture chorégraphique », *Recherches en danse* [En ligne], 6 | 2017, mis en ligne le 15 novembre 2017

URL: <http://journals.openedition.org/danse/1702>; DOI: <https://doi.org/10.4000/danse.1702>

Quelle est la problématique de ce projet ?

Laurence Louppe a fortement marqué le monde de la danse. Aujourd'hui, elle est à la fois présente et absente. Elle est parfois citée dans des articles, et parfois certaines des notions sur lesquelles elle a œuvré se retrouvent ici et là, sans que l'on en connaisse la source, le cheminement, et souvent recouvertes par les mots du moment. Bien sûr, ses textes, ses articles sont là, que l'on peut toujours aller chercher.

Le CN D a lancé un très beau projet : un appel à contribution pour le recueil de sources enregistrées – conférences, cours – pour construire un espace d'archives sonores : *Paroles vives de Laurence Louppe*. Un espace dédié aux archives écrites sera sans doute aussi constitué. C'est un premier pas.

L'action de la pensée de Laurence Louppe sur nous, ne peut se restreindre aux seuls effets de ses écrits et se diffuse à travers ses enseignements, conférences, bien sûr, mais encore ses performances, ses actes, sa présence, sa voix, et tous ces échanges informels comme un métier qui tissait le travail de la danse dans de multiples directions à la fois.

C'est cet ensemble, cette complexité, constituant à la fois une personnalité, des contenus et des outils, que je cherche à révéler de façon juste, et que j'aimerais d'abord relever puis rendre disponible.

Pour cela il faut *imaginer un dispositif*.

Et c'est l'objet de cette recherche.

Qu'est-ce qui permettrait le plus justement cette *mise à disposition* ?

Pour les chercheurs, pour les danseurs, les curieux, il faut des archives, évidemment, mais ce n'est pas suffisant. Un site où mettre à disposition des archives - textes, photos, enregistrements sonores et vidéos - ne permettrait pas de restituer la dimension mouvante, voire flottante, de l'action de Laurence Louppe qui ne séparait pas la recherche, la création et la transmission. Ce dispositif doit mettre en évidence ces transversalités.

Il doit susciter la mise en acte. Il doit être dans l'agir, pas seulement dans la trace.

Il doit répondre à la complexité de ce *corps-pensée* qui ne cherchait pas à cerner, contenir, contrôler. Il doit respecter son ouverture et ses dérapages.

Il doit permettre d'accéder à des temporalités différentes ; celles des différentes périodes de son parcours les reliant à des périodes qui les ont précédées comme à aujourd'hui. C'est une nécessité pour comprendre un *corps-pensée* sensible à la notion d'anachronisme.

Et si le point de départ est issu d'une démarche personnelle, ce dispositif doit être ouvert à tous et permettre d'accueillir des points de vue différents voire opposés.

Une en-quête.

Chercher, rechercher, trouver, inventer, les modalités de la *mise à disposition* d'un *corps-pensée réactivé par et pour les danseurs chercheurs aujourd'hui*.

Élaborer un dispositif générateur de formes dynamiques avec un comité artistique et scientifique constitué de personnes ayant pour certaines rencontré, travaillé avec Laurence Louppe, ou l'ayant tout simplement lu, à des périodes différentes de son parcours, mais aussi avec le regard neuf d'une génération qui ne l'a pas connue, et en résonance avec des artistes et des chercheurs travaillant dans des espaces non uniquement dédiés à la danse.

À la fin de son texte intitulé « Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XXème siècle : une double révolution »⁶, Laurence Louppe nous donne une piste sur ce que pourrait générer ce dispositif : de *la présence* - ou l'indice d'une présence.

Dans une note de la dernière page elle nous dit : « *La « présence » en danse ressort d'un « travail », je dirais même d'une « économie » qui pose l'élaboration relationnelle de l'être-là non comme un acquis, mais comme une pratique, comme une des tâches du corps-sujet.* »

La présence du *corps-pensée* de Laurence Louppe est donc à voir ici comme *pratique : pratique de la dansée et pratique de la pensée*.

En citant à nouveau Laurence Louppe, dans la toute fin de cet article, je dirais que ce dispositif est à imaginer comme « *champs élargi du soi et de l'autre* », « *une pure instance relationnelle*, « *un corps interstitiel sans territoire précis, une géographie du transitoire, une simple zone d'échange qui s'active, se consume, et se transforme sans cesse* ».

Un premier dialogue : la Poétique.

Je propose un *laboratoire* : un temps à la fois de recherche, d'expérimentation et d'élaboration, avec le comité artistique et scientifique élargi, qui servirait de *ressource et ressorts*.

Je souhaiterais que cette première étape expérimentale questionne la notion de *Poétique*.

« *L'approche 'poétique' implique un autre schéma de répartition des tâches. Le sujet de l'analyse n'y est pas assigné à un point fixe. Il est invité à voyager sans cesse entre le discours et la pratique, le sentir et le faire, la perception et la mise en œuvre... 7*».

La poétique comme « *un processus de dialogue 8* », qui « *passé par ce tissu conjonctif de relations sensorielles entre le danseur et son témoin 9* ». La poétique comme « *interstices fluctuants où se négocient ces échanges d'états de corps 10* ».

⁶ Louppe Laurence, « La littérature et la danse », *Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XXe siècle : une double révolution*, *Littérature* n°112, 1998, p. 88-99

⁷ Louppe Laurence, *Poétique de la danse contemporaine*, ed. Contredanse, 2004, p. 22

⁸ Louppe Laurence, op.cit., p24

⁹ Louppe Laurence, op.cit., p24

¹⁰ Louppe Laurence, op.cit., p24

outillage
ressource
ressort matériau stimuler dispositif
expérimenter transformer agir
dialoguer processus
percevoir lire
perturber enrichir intensifier
présence indice force interstice
toucher visiter élaborer
étude écrire partager échanger
voyager
discours pratiques sentir faire
imaginer penser comprendre
danser écouter
relier tissu
géographie

La méthode :

faire sonner, résonner et raisonner le *corps-pensée* de Laurence Louppe

Temps 0 : Ouverture.

Échanges avec le comité artistique et scientifique élargi, les partenaires et acteurs potentiels du projet, pour évaluer les nécessités et les priorités.

Temps 1 : Cueillir.

Collecter des sources concernant la Poétique. Rassembler des textes, enregistrements, photographies, films, dessins... entretiens de Laurence Louppe et d'autres auteurs, artistes et chercheurs, pouvant enrichir le sujet et nos questionnements.

Temps 2 : Accueillir.

Temps de recherche avec le comité artistique et scientifique élargi.

Temps de rencontres avec le réseau de recherche.

Ces rencontres ont pour objectif de générer un dialogue entre les participants de la recherche à partir des sources choisies.

- ***La poétique en question :***

Laurence Louppe et la Poétique : pourquoi ce choix ?

Les outils et notions associés : états de corps, corps sensible, pré-mouvement, forces du corps, les zones de l'amont...

Les particularités : imbrication pratique et théorie, décloisonnement des rôles de chercheur-passeur-acteur, double point de vue artistique du créateur et du récepteur, rencontre des corps et dialogue des corps...

- ***La poétique en action :***

Faire *sonner, résonner et raisonner* les sources collectées.

Expérimenter en studio les propositions des participants.

- ***La poétique du corps-pensée de Laurence Louppe***

A la recherche d'indices de présence.

Faire *sonner, résonner et raisonner* le *corps-pensée* de Laurence Louppe. *Se mettre à l'écoute de l'oralité – son de la voix, le phrasé... incorporation, lecture empathique...*

Temps 3 : Recueillir.

Fabrication d'une ressource.

Mettre en relation les sources collectées et choisies- archives écrites, sonores et visuelles de Laurence Louppe - avec d'autres sources, et les traces de la recherche - éléments de réflexions, références, iconographie, expérimentations constituant ainsi des ressorts.

Il est difficile de présumer de la forme définitive que pourrait prendre cette ressource ; cependant, il est possible de dire qu'il s'agit d'un objet « agitateur » de résonances, dont le fond, la structure serait la mise en réseau d'une constellation.

Son caractère reposerait sur une « géographie du transitoire »¹¹, une carte, un guide pour voyageurs, un manuel pour explorateurs, tout cela à la fois, pour se retrouver ou se perdre. L'objet ne doit pas donner de directives, il ne doit pas imposer un chemin, mais générer du désir, permettre à chacun une exploration libre.

¹¹ Louppe Laurence, « La littérature et la danse », *Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XXe siècle : une double révolution*, op.cit.

Biographies

Porteuse du projet:

Laurence Saboye

Artiste de la danse

J'écris et fabrique des objets chorégraphiques.

Après avoir dirigé quinze ans la Compagnie Ombre & Parenthèses, créé des pièces chorégraphiques et des dispositifs pluridisciplinaires, je travaille aujourd'hui en solo et association libre. Mes axes de recherches sont : Suspension, Ancre, corps & textile, la création de « partitions » sensorielles et de dispositifs rassemblant pratique et théorie en une expérience commune.

Création, enseignement, recherche, écrits, articulent l'ensemble de mes expériences et outils : la danse, l'atelier du chorégraphe, la culture chorégraphique, la cinégraphie Laban, la création textile.

Diplômée du CNSM de Paris en Cinégraphie Laban (Perfectionnement), diplômée du Cefedem-Sud en Culture chorégraphique, j'ai soutenu un mémoire sur *La suspension* sous la direction de Laurence Louppe.

Membre des *dormeuses*, de *l'Envol des signes*, et de *l'aCD*.

Chantiers : *Mis brujerías* acte performatif pour deux sorcières, partitions sensorielles, *La petite filature* Installation-Atelier.

Articles : « Le corps du notateur », *Improviser dans la danse* 1999, « Instant », *Explorer, habiter l'environnement* 2001, « Sans titre », *La danse de l'humain* 2002, éd. Le Cratère; texte hommage à Laurence Louppe revue NDD éd. Contredanse 2012; "Un atelier de l'invisible mémoire », *Cahiers de Sentiers n°4*, 2016 ; « L'atelier, un espace privilégié de transmission de la culture chorégraphique », *Recherches en danse* 2017.

Publications : *Éclats, l'artisanat poétique d'une œuvre*, avec Isabelle Dufau éd. Ressouvenances 2017, *Raw, expression brute de la rage*, avec Émilie Ouedraogo-Spencer et Isabelle Dufau, à paraître.

Comité artistique et scientifique Sentiers :

Catherine Contour

Chorégraphe, artiste-exploratrice

Née à Paris, vit près de Grenoble, travaille où l'entraînent hasards et rencontres.

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts-décoratifs de Paris en scénographie, elle se forme à la danse contemporaine dans le foisonnement des années 80 à Paris et à New-York.

Depuis la danse, son ancrage principal, elle n'a de cesse d'explorer le corps, le geste dansé dans ses dimensions poétiques et politiques, les dispositifs de *mise en relation*, en tissant des liens subtils avec lieux et milieux.

En 2008, elle fonde Maison Contour, marque de fabrique artistique artisanale et sur-mesure de *pièces situées*. Son travail comporte une forte dimension de recherche et de transmission en dialogue étroit avec d'autres champs et d'autres cultures dont celle du Japon.

Depuis 2002, elle se passionne pour les possibilités artistiques et pédagogiques de la technique hypnotique. Elle conçoit *l'outil hypnotique pour la création* et la pratique

chorégraphique *Danser brut* en collaboration avec une équipe d'artistes et d'enseignants-chercheurs au sein du laboratoire *Bains*.

De la danse aux jardins, de l'art de la sieste à la cérémonie du thé, de la photographie à la céramique, du film à l'hypnose, elle transforme ces expériences en objets ou « rituels » proposant une bascule vers la fantaisie et l'imaginaire.

Ses créations aux formats variés proposent des *modes d'habitation* où peuvent se déployer des figures chorégraphiques et des modalités d'être ensemble qui intensifient la présence au monde.

Marie-Claire Gelly

Directrice adjointe du Cratère scène nationale honoraire

Directrice générale de l'école de musique du Grand Alès et école de danse d'Alès honoraire

Formation professionnelle de cadre supérieur des collectivités territoriales.

1984 responsable de la gestion du théâtre et des affaires culturelles.

1985 responsable du Centre de développement culturel alésien (CDCA) qui va préfigurer la création du Cratère Scène nationale, avec une programmation régulière de danse et une collaboration étroite avec Dominique Bagouet CCN de Montpellier.

De 1991 à 2004, directrice adjointe chargée de la danse au Cratère scène nationale, (programmation de spectacles nationaux et internationaux, rencontres avec les chorégraphes et danseurs, ateliers-stages, conférences, diverses expérimentations avec les artistes et le public...).

En 1993, collaboration régulière avec Laurence Louppe, critique d'art écrivaine, qui participe à plusieurs expérimentations avec les artistes et le public et est accueillie au Cratère scène nationale en 1996, pour une résidence d'écriture qui donne naissance au son livre *Poétique de la danse contemporaine*.

Mai 2004, directrice générale des écoles de musique du Grand Alès et de danse d'Alès.

Co fondatrice de Sentiers. 2001 à 2007 partenaire, membre actif de l'association Sentiers, présidée par Laurence Louppe. 2008 Présidente de l'association Sentiers.

Christine Jouve

Danseuse contemporaine, chorégraphe et pédagogue

« Dans mon parcours avec la danse, j'ai traversé des familles où la question de l'écriture des corps, de leurs relations, de leurs manières d'être dans l'espace et faire advenir cet espace dans l'identité même de sa texture était au fondement du travail de la danse. Dans mon propre travail d'écriture, je cherche le geste juste et le peu, la présence simple et active dans cette foi que, dansant, nous agissons quelque chose du vivant. » C.Jouve

Christine Jouve a été interprète dans une vingtaine de pièces, notamment auprès de Nadège Macleay, Thomas Lebrun, Bernard Glandier, Laurent Pichaud et Daniel Larrieu. Chorégraphe au sein de La Veilleuse depuis 2000, elle développe régulièrement des collaborations dans les champs musicaux, littéraires et visuels, et cultive le goût des espaces sensibles et épurés et se caractérise par la précision de l'intention et du sens accordé à chaque geste.

Prix de la révélation chorégraphique en 2001 attribué par le syndicat national de la critique, elle est l'auteur d'une douzaine de pièces.

Depuis 2007, elle bâtit et cosigne avec patrickandrédepuis66 – artiste visuel – des projets aux formats variés qui prennent appui sur des destinations géographiques (Algérie, Istanbul, Naples...).

Par ailleurs, elle accompagne depuis toujours, dans le cadre de projets spécifiques, des amateurs, enseignants, élèves de tous âges, vers une pratique ouverte de la danse en partageant ses outils et ses questions : convoquer le corps dans ses enjeux de création, d'expression singulière et de présence.

Joëlle Vellet

Chercheuse en danse

Joëlle Vellet est chercheuse en danse, Université Côte d'Azur, membre du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL). Elle a été jusqu'en 2020 maîtresse de conférences au département des Arts de cette même université. Ses recherches se situent au croisement de l'esthétique et de l'anthropologie de la danse - une anthropologie poïétique - utilisant aussi les outils de l'analyse de l'activité. Son activité de recherche est nourrie et imprégnée de son expérience artistique et pédagogique. Elle étudie plus spécifiquement la danse en fabrique et les dynamiques de transmission et de circulation des savoirs dans l'activité fine des différents passeurs. Elle s'intéresse aux processus en jeu en amont de l'œuvre et aux enjeux du travail artistique - en danse contemporaine et pour une danse issue de la tradition - interrogeant les savoirs du métier de danseur également du point de vue de l'interprète.

Elle est membre co-fondatrice de l'association des Chercheurs en Danse (aCD), elle en assure actuellement la présidence.

Elle est membre du conseil d'administration de Sentiers.

Comité artistique élargi :

Clarissa Baumann

Artiste chorégraphe

Née à Rio de Janeiro, Brésil, vit à Montpellier.

Sa pratique traverse des multiples disciplines -chorégraphie, son, texte- en créant des dialogues entre le corps, l'architecture et la mémoire.

Elle explore les fissures phonétiques, poétiques, fictives et culturelles infiltrées dans les gestes presque invisibles du quotidien, ou encore dans les récits des lieux et personnes qu'elle rencontre. Les archives générées par ces rencontres deviennent un terrain, ou plutôt une cartographie dans laquelle références personnelles et affectives se mêlent à des faits historiques, textes et iconographies diverses ré-appropriées. Ces tissages se manifestent par la dimension performative/chorégraphique de sa pratique, dont les traces peuvent prendre la forme de livres, installations, vidéos.

Clarissa a suivi le master exerce en études chorégraphiques au CCN de Montpellier (2018 - 2020), et est également diplômée de l'école des Beaux-arts de Paris (2012-2014). Au Brésil, elle a obtenu une licence en dessin industriel (ESDI, Rio de Janeiro) et a participé à différentes formations en cirque et en danse contemporaine.

Ses recherches se déploient également sur la forme de collaborations artistiques et d'ateliers partagés en milieu associatif et scolaire. Elle est co-fondatrice du collectif montpellierain cohue - laboratoire de recherche chorégraphique créée en 2020 avec cinq artistes-chorégraphes. Depuis 2015, elle collabore de façon régulière avec le musicien-compositeur Olavo Vianna autour de l'écriture performative et de l'espace sonore.

Elle a été lauréate de deux prix des Beaux-arts de Paris (2015, exposition Les Voyageurs, et 2016, Salon de Montrouge) et du prix Adagp révélation Arts Plastiques (2016). Son travail a été présenté à : IAC — Institut d'art contemporain (Villeurbanne, France) ; ART FEM II, Women's Biennial of Art of Macau (Macau, Chine) ; Kunstwerk Carlshütte (Büdelsdorf, Allemagne) ; Palais de Tokyo (Paris, France) ; Forum Hermès (Tokyo, Japon) ; Art On Paper, BOZAR (Bruxelles, Belgique) ; 61e Salon de Montrouge (Montrouge, France) ; Palais des Beaux-Arts (Paris, France).

Raphaël Cottin

Danseur, chorégraphe, pédagogue et notateur du mouvement en cinétographie Laban

Raphaël Cottin s'intéresse autant à la création chorégraphique qu'à l'étude du mouvement. Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les années 1990, il y reçoit l'enseignement de grands noms de la danse classique et contemporaine, comme Wilfride Piollet et Jean Guizerix, Peter Goss, Odile Rouquet ou André Lafonta.

Il a dansé pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et Daniel Dobbels, avant de rejoindre en 2008 la compagnie de Thomas Lebrun (aujourd'hui directeur du CCN de Tours) au sein de laquelle il danse en France et dans le monde entier.

Avec sa compagnie, La Poétique des Signes, il conçoit des projets chorégraphiques où l'analyse du mouvement et les disciplines labaniennes tiennent une place privilégiée, occasionnant depuis une quinzaine d'années de nombreuses collaborations avec des musiciens, danseurs ou notateurs, autour d'une équipe fidèle.

Deux de ses pièces ont été créées au Festival d'Avignon : *Buffet à vif* (avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat) en 2014 et *C'est une légende* en 2017.

En 2018, il crée *Parallèles*, en duo avec le danseur étoile Jean Guizerix.

En 2019, il conçoit une création modulable pour des espaces non dédiés à la danse, *Chemins provisoires*, en hommage à La danse des éventails, pièce de 1978 d'Andy de Groat.

En 2020 il crée *Laban Horror Show*, un solo présentant au public cet inconnu qu'est souvent pour lui Rudolf Laban, en une sorte de cabinet de curiosité du mouvement.

Il travaille aussi régulièrement comme chorégraphe ou assistant dans plusieurs productions musicales, en collaboration avec le metteur en scène Jean Lacornerie (8 productions depuis 2009, régulièrement portées par le Théâtre de la Croix-Rousse et l'Opéra national de Lyon) ou avec Thomas Lebrun (pour l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2017 ou le Capitole de Toulouse en 2020).

Patricia Kuypers

Danseuse, improvisatrice, chercheuse en danse

Née à Charleroi. Elle s'est formée dans les années 80 à travers des rencontres artistiques fortes, dont les plus marquantes sont Steve Paxton, Gerhard Bohner, Jean Cebron, Susanne Linke, Lisa Nelson, Dana Reitz, Trisha Brown, Nancy Stark Smith, Simone Forti, Mark Tompkins, Julyen Hamilton, Katie Duck, Barre Phillips.

Chorégraphe depuis 1985 elle fut également interprète dans des créations de Steve Paxton et de Mark Tompkins. Depuis 1995 elle crée des pièces de danse improvisée et participe à différents projets d'improvisation en spectacle dirigés par Julien Hamilton et avec Barre Phillips. Depuis 1997 elle collabore avec le plasticien/danseur Franck Beaubois qui conçoit des environnements et des dispositifs spécifiquement pour la danse.

Dans sa pratique artistique, Patricia Kuypers explore principalement l'improvisation comme processus de création et participe aussi à des projets collaboratifs e.a. avec des dispositifs

interactifs. Elle a fondé Contredanse à Bruxelles où elle fut pendant près de 20 ans directrice artistique et éditeur de la revue Nouvelles de danse. Elle poursuit actuellement un travail personnel de recherche théorique et pratique sur l'improvisation comme mode de création en direct qu'elle intitule « La Partition intérieure ». Elle enseigne régulièrement l'improvisation dans de multiples contextes, institutionnels ou alternatifs. Installée en Auvergne, elle y développe en pleine nature un lieu de création, recherche et formation en danse où elle accueille d'autres artistes pour des sessions de pratique intensive autour de l'improvisation ainsi que des séjours pour enfants autistes.

Daniel Larrieu

Chorégraphe, directeur artistique

Né à Marseille, fréquentant la St Baume adolescent, danseur, puis chorégraphe, directeur du centre chorégraphique national de Tours de 1994 à 2002, metteur en scène, chanteur, acteur, Daniel Larrieu développe depuis plus de 40 ans un travail de création, riche et multiple, au sein de la compagnie Astrakan / Collection Daniel Larrieu.

Chiquenaudes révèle l'originalité de son langage chorégraphique et remporte le deuxième prix au Concours de Bagnolet en 1982. Passant des Jardins du Palais-Royal où il répète, à la piscine d'Angers où il crée *Waterproof*, il traverse l'aventure de la danse des années 80, curieux des lieux, des rencontres et des expériences atypiques. Des œuvres remarquées et d'envergure verront le jour : *Romance en Stuc, Bâtisseurs, Gravures, Coda, Jungle sur la Planète Vénus, Attentat Poétique, Delta, On était si tranquille, N'oublie pas ce que tu devines, Never Mind, Littéral...*

À partir de 2004, il entame un cycle de rendez-vous publics hors-champ de la représentation théâtrale classique : *Marche, danses de verdure, Lux, Bord de Mer*. Il danse sur des plaques de glaces à la dérive avec le cinéaste Christian Merlhiot et produit une installation et un film : *Ice Dream*. En 2016, il crée une installation numérique à danser pour les enfants : *Flow 612*.

Il multipliera les expériences artistiques, du récital de chansons inadmissibles avec Jérôme Marin et Marianne Baillot à l'incarnation des figures singulières et interlopes de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet au théâtre de l'Athénée dans la mise en scène de Gloria Paris, *Divine*. En septembre 2019 il devient Maître de danse dans le film d'Arnaud des Pallières *Degas et moi* pour la 3ème scène. Invité pour une CoOp à la maison des Métallos en Juillet 2021 sur le thème "On prend de la graine" il réalise la végétalisation de l'entrée du lieu.

Daniel Larrieu a été administrateur délégué à la danse à la SACD pendant deux mandats de trois ans. Il a été vice-président de l'ENSATT de 2016 à octobre 2021. Officier des arts et des lettres, Daniel Larrieu a été élevé en 2017, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Il terminera la formation de praticien à la Méthode Feldenkrais en février 2023 avec Selwise à Paris et IFeld à Lyon. Il intègre ce travail à l'analyse du corps en mouvement.

Il poursuit en Haute-Savoie, où il vit à présent, un travail sur le paysage par la photographie et le film.

Laurent Pichaud

Artiste chercheur

Laurent Pichaud débute son parcours d'interprète et chorégraphe dans les années 1990 alors que la danse contemporaine est traversée par une remise en cause du spectacle et de ses codes. Il participe pleinement de ces réflexions et expérimentations tout en poursuivant parallèlement un cursus universitaire d'histoire de l'art. Depuis il n'a jamais cessé de mener

avec un même intérêt une double activité de chorégraphe et d'interprète. Chorégraphe, et directeur artistique des projets x-sud, il privilégie les questionnements sur l'inscription d'un geste chorégraphique dans des champs non spécifiquement artistiques ou théâtraux – pratiques *in situ*, pièces à dimension territoriale auprès d'habitants –, ou encore son compagnonnage avec Deborah Hay – auprès de laquelle il est tour à tour interprète («*O, O*» en 2006), assistant (depuis 2008), co-chorégraphe (*indivisibilités*, en 2011), puis plus récemment traducteur –, qui lui permet d'observer comment une écriture textuelle se déploie comme outil de documentation et de transmission du geste dansé.

Il est à ce jour l'auteur de plus d'une douzaine de pièces, dont parmi les plus récentes *référentiel bondissant, pour gymnases et gradins* ; *à titré, deux sujets à interprétation* ; *mon nom, une place pour monuments aux morts* ; *indivisibilités* avec Deborah Hay ; *La Montagne d'Aubervilliers* avec Rémy Héritier ; *]domaines[nomade* (CCN de Montpellier) ; *Jeux Chorégraphiques* avec Rémy Héritier. À ces pièces se rattache de plus une série d'écritures pour musées. Interprète dans ses propres pièces, il demeure attaché à son parcours auprès d'autres chorégraphes. Il travaille de façon privilégiée avec Martine Pisani et plus récemment avec Olivia Grandville et Anne Collod.

Enfin ses workshops, qu'ils s'adressent à des danseurs, des étudiants en art ou des amateurs, occupent une place importante dans l'évolution de son rapport à la création artistique.

Il est actuellement professeur associé au département danse de l'université Paris 8 - St-Denis et commence une thèse-créditation au sein de cette même université sur le sujet : *Faire de l'in situ dans l'œuvre d'un.e autre artiste, Laurent Pichaud / Deborah Hay.*

Artistes invités :

Geneviève Choukroun

Artiste chorégraphique enseignante

« Pour moi, la relation à la musique, l'abstraction, la recherche de sens mais aussi de liberté dans le mouvement et l'ouverture sur les différentes disciplines artistiques sont indissociables. Une démarche réflexive au premier sens, aller-retour permanent entre soi et le monde, entre l'expérience et la transmission, l'une se nourrissant de l'autre.... »

Geneviève Choukroun est née au Maroc en 1954. Elle est formée à la fois aux pratiques de la danse - classique, jazz, africaine, contemporaine -, au mime technique Decroux et à la musique - percussions, voix, technique Dalcroze.

« C'est en 1972 auprès de la Chorégraphe Ingeborg Liptay que je fais mes premières armes en temps que danseuse interprète au sein de sa cie. Je traverse alors un univers riche de musicalité auprès de Morton Potash, Barre Philipps, Alain Joule avec qui je m'exerce à la composition durant de nombreuses années et dirige la « cie d'un jour » en Occitanie.

Une deuxième phase de forte influence s'ouvrira auprès d'Alwin Nickolaïs et Carolyn Carlson de qui je suis interprète dans la pièce « Still Waters » (cie rattachée au théâtre de la ville). »

Son expérience s'enrichit de formations professionnelles : DE en danse contemporaine (EPSE DANSE), Formatrice en formation musicale danseurs (IFEDEM), Diplôme de 1er cycle supérieur en notation du mouvement Benesh (CNSMDP).

Elle enseigne de nombreuses années en conservatoire pour la danse contemporaine et la formation musicale (Montpellier, Avignon, Alès), et pour le DE dans les centres EPSE DANSE, CREPS (Montpellier) et Danse Mouvance (Isle sur Sorgues). Elle intervient dans divers stages nationaux: danse/ musique / formation Dalcroze et est membre de jury FFD et DE.

Isabelle Dufau

Artiste de la danse

Elle commence son parcours d'interprète et de chorégraphe au Brésil. Elle y reçoit les prix de l'Association des Critiques d'Art de l'Etat de São Paulo, de la Fondation Vitae de Soutien à la Culture, et à plusieurs reprises du dispositif « Movimento de Dança ».

Elle danse pour la chorégraphe nord-américaine Holly Cavrell, puis, en France, dans les compagnies de Laurence Saboye, Dominique Dupuy, Clara Gibson Maxwell, Lidia Martinez et Hélène Marc. Elle développe en parallèle ses propres recherches et créations artistiques, collaborant régulièrement avec des musicien.ne.s et des comédien.ne.s.

Elle est diplômée de la Formation Supérieure en Culture chorégraphique de Laurence Louppe, de la Formation de formateurs en *Rythme du Corps* de Françoise Dupuy et de l'Université Paris VIII — Master 2 de recherche en danse.

Elle enseigne la culture chorégraphique, transmet le *Rythme du Corps*, hérité de Françoise Dupuy. Elle est aussi engagée dans le projet *Planetary Dance* de Anna Halprin en tant qu'artiste-ressource.

En 2017, elle publie l'ouvrage « *Éclats - L'artisanat poétique d'une œuvre* », éd. Ressouvenances, en collaboration avec Laurence Saboye et en 2019, l'article « Transmettre l'in-tangible », pour la revue en ligne de l'association des Chercheurs en Danse. Elle collabore avec Laurence Saboye et Emilie Ouedraogo-Spencer pour un travail de recherche sur le krump réalisé dans le cadre du dispositif Aide à la Recherche et au Patrimoine en Danse du CND. La ressource « *RAW - Expression brute de la rage* » qui en résulte, est en cours d'édition.

Sylvie Giron

Danseuse

Sylvie Giron danse avec Geneviève Sorin, Jean-Marc Forêt, Dominique Bagouet, Catherine Diverrès, Susan Buirge, Bernard Glandier, Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, Daniel Larrieu, Thomas Lebrun, Foofwa d'Immobilité, au sein des Carnets Bagouet, et dans sa compagnie (*Cie Balades*).

Elle est, avec Bernard Glandier, co-responsable du secteur pédagogique du *CCN de Montpellier*-Dominique Bagouet de 1991 à 1993; puis responsable de la formation continue auprès de Daniel Larrieu au sein du *CCN de Tours* de 1994 à 1996. Elle enseigne régulièrement dans diverses compagnies contemporaines ou classiques, des conservatoires, des universités, lors de stages pour danseurs contemporains et pour comédiens.

Elle est également membre active et fondatrice des associations *Les Carnets Bagouet* et *Sentiers*. Depuis 2009, elle poursuit un travail de recherche sur le métier de danseur au sein du *Groupe Simone* (émanation du *Laboratoire des Carnets*) en compagnie de Nathalie Collantes, Jean Rochereau, de Yves Clot et de scientifiques du *C.N.A.M.* de Paris.

Elle chorégraphie pour des projets ponctuels à partir de 1986, dans le spectacle vivant, dont le solo *Ballade* (<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/ballade>) et pour le cinéma (quatre longs métrages des Ducastel/Martineau, un court métrage de Pierre Kuentz).

Elle fonde la *Cie Balades* en 2006, et crée plusieurs pièces, ainsi que des événements dansés in-situ. Elle encadre et accompagne un groupe d'adultes amateurs fidèles depuis 2008 dans la Drôme.

Elle est enseignante praticienne Feldenkrais depuis 2020.

Elisabeth Schwartz

Danseuse pédagogue

Formée en danse classique et danse contemporaine en France et à New York (Merce Cunningham), et chercheuse, E. Schwartz a le souci de tisser des liens étroits entre la création chorégraphique, l'histoire de la danse et l'analyse du mouvement. Ce qui l'a portée à se former en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé (Paris, 1995), en Analyse Qualitative de Rudolf Laban-Bartenieff (New York 1998), en culture chorégraphique sous la direction de Laurence Louppe, (Aubagne 2000). E. Schwartz est docteur en Arts et Spectacles grâce à une thèse *Ne rien inventer en art, Paradoxes sur la danse d'Isadora Duncan*.

Toutes ces connaissances théoriques et pratiques irriguent son travail d'enseignante en culture chorégraphique (PSMD de Bordeaux, INSAT de Toulouse) ainsi que son travail de transmission du répertoire d'Isadora Duncan et de l'analyse du mouvement de Rudolf Laban. Plusieurs articles présentant des analyses stylistiques d'œuvres chorégraphiques ont été publiés dans des ouvrages collectifs (CND, catalogue d'exposition du musée Bourdelle, Harmattan, colloque de la Rochelle ...). Elle se consacre aussi depuis de nombreuses années à l'interprétation du répertoire des danses d'Isadora Duncan, actuellement, interprète pour la pièce *Isadora Duncan* (2019) de Jérôme Bel. Elle transmet ce répertoire à des amateurs comme à des danseurs professionnels, Boris Charmatz, François Chaignaud, Ballet de Lorraine, Opéra de Paris, Ecole Nationale Supérieure de Marseille, Conservatoires de Paris, Strasbourg, de Xi'An en Chine...

La composition chorégraphique à partir des principes esthétiques de la danse d'Isadora Duncan et de la pensée de Rudolf Laban constitue un de ses axes de recherche, comme dans *Jaillissements* ou *Les plis du temps* (CND 2005) ou la reconstitution de *Der Titan* (1927) de Rudolf Laban.

Actuellement elle mène une recherche sur la constitution d'archives vivantes interactives des danses d'Isadora Duncan à travers les nouvelles technologies en lien avec l'université de Paris Saclay et l'INRIA de Grenoble.



* Croquis de Laurence Louppe, Carnet de croquis, Cahiers de Sentiers n°2: « Déplacements dans le paysage », 2006. Avec l'autorisation de Sentiers l'éditeur.